

# LE MEXIQUE

## 1. Présentation

Le Mexique, officiellement les États-Unis mexicains, est un pays d'Amérique du Nord, situé au sud des États-Unis, dont il est en partie séparé par le Río Bravo, et bordé au sud par le Guatemala et le Belize. Le pays compte près de 107 millions d'habitants, dont 20 millions dans l'aire urbaine de sa capitale : Mexico. En effet, c'est l'une des plus grandes métropoles du monde. Son survol en avion est impressionnant !

## 2. Mexico, la capitale

Mexico, outre sa taille, s'organise plus ou moins comme les autres grandes villes mexicaines. En général, les villes s'organisent autour d'une place centrale (« le zocalo ») qui est le cœur du centre historique. Le zocalo est souvent délimité par une cathédrale imposante et un palais, présidentiel pour Mexico. Le centre historique est souvent le cœur de la ville et occupe une position centrale.



**Le zocalo de Mexico**

Mexico est composé de grandes artères qui ont été élaborées dans le but de fluidifier la circulation qui est extrêmement importante et qui engendre une pollution importante et visible à l'œil nu. Le système superpose un quadrillage d'axes prioritaires au labyrinthe des petites rues.

Mexico est le centre nerveux, politique et financier du Mexique. Le long des grandes artères, les gratte-ciels sont imposants et regroupent les plus grands institutions du pays (bancaires,...).

C'est au niveau du cœur historique que le tourisme est plus développé avec des prix qui décroissent au fur et à mesure que l'on s'éloigne de ce dernier. En effet, les hôtels les plus luxueux sont souvent situés non loin du zocalo et les restaurateurs profitent d'une situation privilégiée pour gonfler les tarifs. De plus, les mendiants et les vendeurs ambulants s'y retrouvent afin de profiter de l'affluence des visiteurs étrangers et ou locaux. L'une des caractéristiques des pays en voie de développement est l'exode rural. Celui-ci est encore très visible au Mexique. En effet, de nombreux paysans ont migré vers les grandes villes afin de trouver du travail mais l'afflux a été trop important et les villes n'ont pas su satisfaire tout les besoins, d'où la présence importante de mendiants. La pauvreté est encore très visible au Mexique. On retrouve donc de nombreuses petites échoppes ou magasins vendant tous la même chose, de l'alimentation courante (boissons, friandises,...).



**Magasin de fortune à Mexico**

Suite à cette arrivée importante de migrants, des bidonvilles immenses se sont développés aux alentours du centre-ville formant une couronne autour du centre et se localisant souvent dans des endroits accidentés comme par exemple sur des reliefs plus marqués. On retrouve des quartiers où les logements sont tout de même en béton avec un confort sommaire en fonction du revenu de la famille et dans les cas les plus extrêmes : les logements sont de simples tôles sans confort. Les logements sont souvent raccordés à l'électricité et pour l'eau, elle doit être achetée et livrée par des camions (on peut voir des bidons noirs sur les toits des habitations).



**Vues sur l'agglomération de Mexico**

Le Mexique conserve toujours une empreinte importante du passé. Les traces de la conquête espagnole sont toujours très marquées, de nombreux bâtiments présentent toujours une façade datant de l'époque coloniale. Les Mexicains sont essentiellement de religion catholique et sont souvent très pratiquants (les chauffeurs de taxi font en général leur signe de croix lorsqu'ils passent devant un édifice religieux). Mexico ainsi que les autres villes mexicaines regorgent de nombreux musées comme le plus célèbre de Mexico, le musée d'anthropologie qui figure comme le plus beau du monde. Il rassemble douze salles consacrées aux civilisations précolombiennes et des salles qui portent sur le mode de vie actuelle des indiens du Mexique.



**Représentation de la vie villageoise au musée d'anthropologie**

### 3. Monte Alban (montagne blanche)

Le site archéologique de Monte Alban est unique en son genre de par sa situation géographique et sa conservation. Il s'agit de l'ancienne capitale zapotèque située à quelques kilomètres d'Oaxaca et se dresse sur un plateau surplombant la vallée à 400 mètres d'altitude. Ce site ancien est l'un des plus impressionnants du Mexique et offre un panorama spectaculaire.



**Vue nord du site de Monte Alban**



**Vue sud du site de monte Alban**



### **Vue sur l'agglomération d'Oaxaca**

En effet, celui-ci est situé sur un sommet montagneux de l'agglomération d'Oaxaca qui a été aplani, nivelé par les peuples de l'époque. Ces derniers ont « raboté » le sommet afin d'obtenir un plateau artificiel pouvant accueillir les diverses constructions du site.



### **Vue sur la zone aplaniée de Monte Alban**

Les dimensions du site sont d'environ 1 kilomètre de long et 500 mètres de large.

Au niveau de l'histoire du site, celle-ci commence vers 500 ACN (avant J.-C.) et va se décomposer en cinq phases suivant les archéologues attachés au site.

- **Monte Alban I**

La phase précédant 200 ACN vit le nivellement du sommet de la montagne, l'édification des temples et peut-être des palais puis celle d'une ville d'au moins 10.000 habitants sur les versants. Ces derniers sont aujourd'hui colonisés par des habitations sommaires.



**Habitations sommaires actuelles (« bidonvilles ») sur les versants de Monte Alban**

Les hiéroglyphes et les dates gravées à cette époque, suivant un système de points et de barres, sembleraient que l'élite de Monte Alban fut la première du Mexique à utiliser l'écriture et un calendrier écrit.

- **Monte Alban II**

La seconde phase, entre 200 ACN et 300 PCN (après J.-C.), vu l'accroissement de la ville et sa domination sur Oaxaca. Les bâtiments étaient constitués d'énormes blocs de pierre et de murs très élevés comme en témoigne l'aire de jeux.



**Aire de jeux en forme de I construite en 100 ACN**

- **Monte Alban III**

La ville connut son apogée entre 300 PCN et 700 PCN. La majeure partie des vestiges datent de cette époque. Des terrasses furent aménagées pour les habitations sur les collines et monticules avoisinants. La population se montait alors à 25.000 habitants et Monte Alban formait le cœur d'une société qui contrôlait les vallées avoisinantes. Les prêtres dominaient les communautés et les centres religieux. Le système d'irrigation était l'un des plus perfectionnés de l'époque avec des tranchées descendant des sommets et recueillant l'eau dans les vallées. De nombreux édifices de Monte Alban étaient peints avec de l'enduit rouge mais celui-ci n'est plus visible.

La population de Monte Alban consommait courges, piments, avocats, haricots et autres mets végétariens avec parfois des tortillas, du cerf, des lièvres et du chien.

De nombreux tombeaux souterrains de cette période, près de 170, ont été mis à jour. Certains étaient recouverts de fresques. Des crânes comportant des trous percés, découpés ou grattés furent retrouvés dans plus d'une vingtaine de sépultures ; ils témoignaient de la pratique de traitements médicaux uniques en leur genre. En fonction de la profondeur, ces techniques n'entraînaient pas nécessairement la mort.



**Traces de pratiques médicales à Monte Alban**



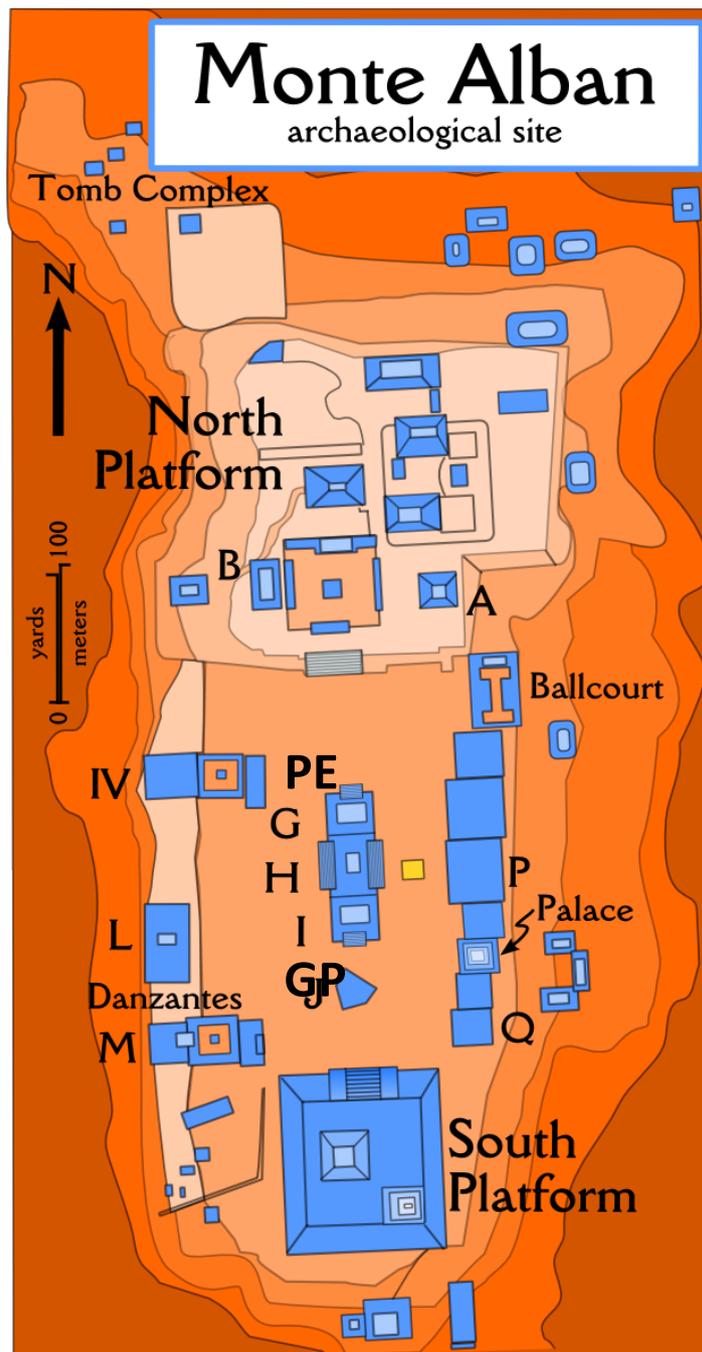
**Vestiges des tombeaux de Monte Alban**

- **Monte Alban IV**

Le site a été abandonné de 700 PCN à 950 PCN et est tombé en ruine.

- **Monte Alban V**

La dernière phase, comprise entre 950 PCN à 1521 PCN, connut peu d'activités ; les Mixtèques arrivant du nord-ouest d'Oaxaca réutilisèrent les anciens tombeaux pour y ensevelir leurs propres dignitaires.



LEGENDE

- **GP (Grand Place)**



La Grand Place constituait le centre de Monte Alban avec des édifices de Monte Alban III.

- **Ballcourt (Jeu de balle)**



Le terrain de balle était l'aire de jeu de Monte Alban. Les terrasses de pierre ne constituaient pas les tribunes mais bien l'aire de jeu.

- **P (Piramide)**



Cette pyramide, surmontée d'un petit temple avec des piliers, devait constituer une sorte d'observatoire.

- **South Platform (Plateforme sud)**



La plate-forme sud, en arrière plan sur la photo, est ornée d'un large escalier.

- **J (Observatoire)**



Cet édifice, datant de 100 ACN, en forme de flèche, est truffé de tunnels et d'escaliers. Il s'agissait de l'observatoire principal de Monte Alban. Des hiéroglyphes, gravés dessus, relatent des conquêtes militaires de Monte Alban.

- **O et M (Ensemble architectural regroupant patio, temple et autel de Monte Alban III)**



- **L (Edifice de Monte Alban I)**



Cet édifice est constitué d'un édifice de Monte Alban I contenant les fameuses sculptures « Danzantes » et d'une structure plus tardive bâtie par-dessus. Ces « Danzantes » (danseurs) représentent sans doute les chefs d'un peuple voisin soumis. Sculptés entre 500 ACN et 100 ACN, ils ont généralement la bouche ouverte. Les hiéroglyphes qui les accompagnent seraient les plus anciennes formes d'écriture du Mexique.

- **IV (Ensemble architectural datant de Monte Alban II avec des ajouts de Monte Alban III et IV)**



- **North Platform (Plate-forme nord avec un patio enseveli)**



Cet édifice comprenait des chambres, de part et d'autre de l'escalier principal, renfermait aussi des tombes, et des colonnes soutenaient le toit de la salle. Une stèle représente des dirigeants et un jaguar (symbole des peuples de l'époque).

- **Complexe des tombes**



## 4. Milieu rural

Les zones rurales sont assez reculées et parfois à plusieurs dizaines de kilomètres d'une grande ville. De nombreux petits villages se localisent le long des grandes routes. Ceux-ci se localisent proches des routes pour deux raisons : vendre les récoltes et ainsi commercer avec les véhicules qui passent (de nombreux ralentisseurs, assez raides, sont disposés au niveau des villages pour une question de sécurité mais cela engendre l'arrêt, quasi complet, des véhicules ce qui laisse l'opportunité aux villageois de commercer), et avoir un accès facile aux grandes villes qui leurs permettent de se ravitailler.



**Petite échoppe au bord de la route principale**



**Village du Chiapas installé le long de la route principale**

Ces villages sont faits de petites maisons en bois ou parfois en béton avec des toits de chaume ou en tôles. Les habitations en béton sont généralement les services généraux (magasins, écoles, églises,...).

Les villages s'implantent près d'une rivière afin de pouvoir bénéficier gratuitement de l'eau qui est rarement consommable et qui sert surtout à se laver, à laver le linge et aussi à nourrir le bétail dont les volailles qui se promènent dans le village. Les rivières sont généralement très polluées. En ce qui concerne les déchets, ils sont généralement brûlés (une odeur importante peut se dégager de certains villages).



### **Villages typiques du Chiapas**

A l'intérieur des villages, les maisons s'organisent en fonction des familles formant ainsi un mini village avec une petite place centrale où les personnes de la famille se retrouvent autour d'un feu pour souper et discuter de la journée.

Les activités principales des villageois (les indiens du Chiapas) sont l'agriculture (culture et élevage) et le commerce. Les femmes s'occupent de la maison et de la cuisine (elles vont par exemple chercher le bois pour allumer le feu) tandis que les hommes vont aux champs.

Une autre activité vitale pour les habitants est le tourisme. En effet, ils font parfois payer un droit de passage dans les villages par lesquels les bus touristiques sont obligés de passer pour se rendre à un site touristique. Ils vendent des rafraîchissements ainsi que des friandises aux

touristes mais aussi aux locaux. Certains voyages organisés vers des sites touristiques arrêtent les touristes dans certains restaurants et ainsi les chauffeurs ou les patrons vont toucher une commission ou simplement un repas gratuit pour avoir amené les touristes dans ce restaurant.

Quant ils ont de la chance, les enfants vont à l'école et puis participent à la vente des produits récoltés durant la journée. Il arrive que beaucoup d'enfants doivent participer à la survie de la famille au détriment de l'école. Les trajets que doivent effectuer les enfants comme leur parent sont importants et très insécurisés car il n'y a pas d'accotements et la circulation peut être abondante.



Certains se rendent à la ville la plus proche afin d'essayer de gagner quelques pesos en vendant soit des produits locaux ou des produits de consommation courante (chewing-gum, cigarettes,...) sur des marchés ou simplement dans la rue.



**Commerce des Indiens du Chiapas**

A la fin de la journée, les différents vendeurs ne doivent juste avoir gagné quelques pesos afin de s'acheter des tortillas et parfois de la viande mais c'est plus rare.

Au niveau du confort, les plus riches possèdent l'électricité et parfois une télévision, une voiture,... Les trajets se font surtout de manière collective (tout le monde est taxi pour quelques pesos).

## 5. A la frontière du Guatemala (la jungle Lacandone et le fleuve Usumacinta)

La jungle Lacandona, dans l'est du Chiapas, occupe bien moins de 1% de la superficie du pays (calcul de superficie par rapport au pays). Pourtant, elle contient 4300 variétés de plantes (soit 17% de la flore nationale) réparties sur les cinq étages de végétation (la végétation herbeuse au niveau du sol, puis les fougères géantes, ensuite les arbustes, puis les arbres et enfin les très grands arbres dont le sommet forme la canopée).



**Canopée de la jungle Lacandone au Chiapas**



**Intérieur de la jungle Lacandone**

A l'intérieur de la jungle, la végétation est très dense et très verte. Le climat chaud et humide est en effet idéal pour le développement de la végétation. Il est par contre extrêmement désagréable (lourd) pour l'homme. La chaleur y est pesante et engendre une transpiration importante même sans effectuer d'effort.

Elle contient également 450 espèces de papillons (42%), au moins 340 espèces d'oiseaux (32%) et au minimum 163 mammifères terrestres (30%) parmi lesquels des créatures aussi emblématiques que le jaguar, l'ara rouge, la tortue blanche, le tapir et le harpie. Les Singes hurleurs sont également très présents vocalement.



**Papillons observés dans la jungle Lacandone**

Ce riche réservoir de ressources naturelles et de biodiversité est constitué par l'extrémité sud-ouest de la jungle maya. Une bande de forêt tropicale humide s'étendant sur 30.000 km<sup>2</sup> jusqu'au nord du Guatemala, au Belize et au Yucatan (région nord-est du Mexique).



**Iguane observé à Edzna dans la jungle du Yucatan**

Mais la jungle perd rapidement du terrain sous les pressions conjuguées des *rancheros*, des prospecteurs de pétrole, des colons et des bûcherons : de 15000 km<sup>2</sup> en 1950, elle est passée aujourd'hui à une superficie estimée de 3000 à 4500 km<sup>2</sup>. La majeure partie de la jungle est aujourd'hui abritée et ainsi protégée par la Reserva de la Biosfera Montes Azules et par la Reserva de la Biosfera Lacan-tun voisine.

Des vagues successives de paysans sans terre ont déboisé le tiers nord de la jungle Lacandone dans les années 1960. D'autres zones ont été déboisées dans les années 70. Ces dernières années, la réserve Monte Azules a été au cœur d'une querelle entre groupes écologistes et colons : selon Conservation International (CI), au moins 10 nouvelles communautés se sont installées illégalement à l'intérieur de la réserve depuis l'an 2000. Certaines ont depuis été déplacées. Plusieurs de ces communautés soutiennent un mouvement de défense des agriculteurs et surtout des conditions de vies misérables des paysans : le mouvement zapatiste. Selon les rebelles zapatistes, les colons utilisent la forêt de manière durable. Ils accusent par contre la CI de vouloir exploiter la jungle au profit du Grupo Pulsar, géant des biotechnologies (discussion sur l'influence des biotechnologies sur la déforestation).

Le destin du Rio Usumacinta est étroitement lié à celui de la jungle.

En région tropicale, les rivières ont un large lit et sont peu profondes. La puissance est faible vu la faible pente ce qui engendre une faible érosion et aussi une charge en suspension importante d'où la couleur jaunâtre de l'eau. L'érosion est d'autant plus ralentie que la végétation est dense et proche de la rive, les racines retiennent efficacement le sol.



**Le Rio Usumacinta, frontière entre le Mexique (à droite) et le Guatemala (à gauche)**

Le Rio Usumacinta correspond à une partie de la frontière entre la Mexique et le Guatemala. Il s'agit d'une frontière naturelle comme on en rencontre beaucoup sur le continent africain et en Amérique du Sud. Ce large fleuve (le plus grand entre le Venezuela et les Etats-Unis) déverse 105 milliards de m<sup>3</sup> d'eau dans le golfe du Mexique (définir et localiser le golfe du Mexique) chaque année. Ses affluents irriguent une grande partie du Chiapas et la moitié du Guatemala. Comme la jungle qui l'entoure, il s'agit d'un trésor d'une valeur inestimable en

termes d'écologie et de biodiversité. Le *lacantunia enigmatica*, une espèce de poisson-chat découvert dans les affluents de l'Usumacinta en 2005, représente la deuxième nouvelle espèce de poisson identifiée dans ses eaux depuis 1938.

Le bassin de l'Usumacinta (définir un bassin), dont la jungle Lacando, ne fait partie, est aussi un foyer de vie humaine. Ainsi, pendant la période maya classique, des villes importantes telles que Yaxchilan ont prospéré sur les rives du fleuve.



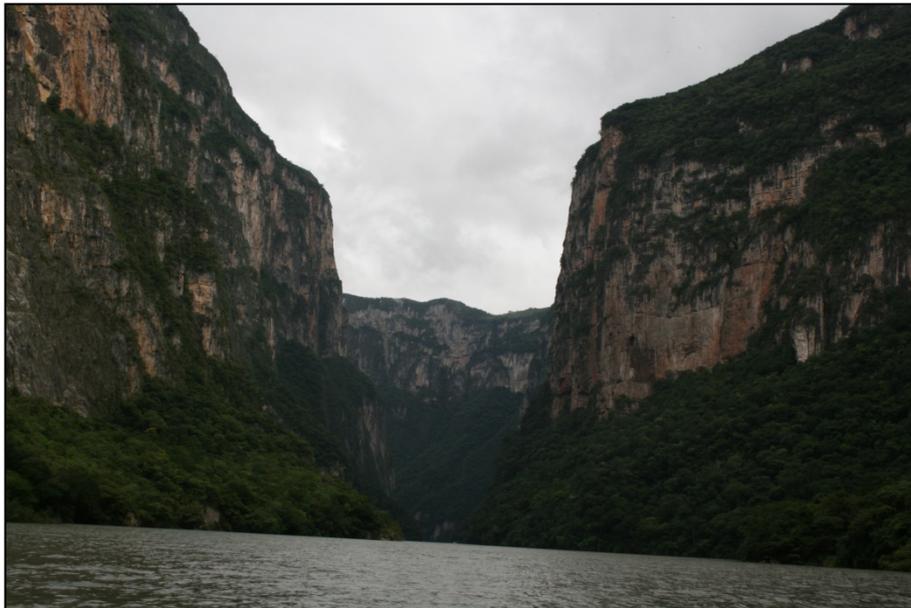
**Edifice principal de Yaxchilan**

Aujourd'hui encore, le fleuve apporte une nourriture abondante aux villageois installés le long des berges et qui vivent essentiellement de l'agriculture et du tourisme via le transport de touristes vers les sites archéologiques.



**Pagodes à moteur permettant de naviguer sur le Rio Usumacinta**

Un projet de barrage hydroélectrique (comme c'est déjà le cas dans le Canyon del Sumidero) est envisagé par le gouvernement mexicain mais provoque un tollé auprès des défenseurs de l'environnement et des archéologues. En effet, la pose d'un barrage entrainerait l'augmentation du niveau d'eau du fleuve et pourrait recouvrir certaines zones forestières et archéologiques. Beaucoup pensent que pour contrecarrer ce type d'initiatives, il faudrait mettre en place un plan commun de protection mexicano-guatémateque. Malheureusement, on en est loin.



**Canyon del Sumidero**



**Barrage hydroélectrique à la fin du canyon del Sumidero**